

Olivier Mas  
alias Beryl 614

# J'ÉTAIS UN AUTRE ET VOUS NE LE SAVIEZ PAS



Les coulisses des « légendes »  
par un ancien agent de la DGSE

Éditions de  
L'Observatoire



J'étais un autre  
et vous ne le saviez pas

Du même auteur

*Profession espion*, Hoëbeke, 2019.

Olivier Mas  
*alias* Beryl 614

J'étais un autre  
et vous ne le saviez pas

Montage et démontage  
d'une légende

ISBN : 979-10-329-0682-8  
Dépôt légal : 2021, mai  
© Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2021  
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

*À Diane, espion sous légende  
dont les réussites devront rester secrètes  
jusqu'au bout, mais qui mériterait pourtant  
l'admiration du plus grand nombre.*





## Sommaire

Introduction .....	13
--------------------	----

### PREMIÈRE PARTIE :

#### Les défis de la clandestinité

Les seigneurs parmi les seigneurs .....	21
Un rapide historique.....	27
La clandestinité, pour quoi faire ?.....	31
Le plaisir d'être un autre.....	37
La douleur d'être un autre .....	43
Les histoires d'espionnage finissent mal, en général.....	51
Modernité et vie privée : vers un K.-O. technique pour les espions ?.....	55
Le travail sous couverture est-il toujours d'actualité ? .....	61

**DEUXIÈME PARTIE :****Avant l'infiltration**

La formation à la clandestinité.....	65
Intégrer le contexte et les objectifs de la mission .....	75
Le montage de la légende.....	85
L'importance des faux papiers.....	109
Vivre sa légende.....	119

**TROISIÈME PARTIE :****La conduite de l'action clandestine**

Les débuts : entre soulagement et peur de mal faire.....	127
Penser en double, sans se perdre .....	137
Survivre sur la durée, entre stress et routine .....	155
Les règles de sécurité de la clandestinité .....	167
Les liaisons radio : le talon d'Achille du clandestin .....	181
Bien travailler en inconscient.....	187
Quand l'espion sous légende peut exulter .....	193
Les erreurs classiques du travail sous légende....	201
L'indispensable intelligence de situation.....	211

<i>Sommaire</i>	11
-----------------	----

#### QUATRIÈME PARTIE :

#### **Le dénouement**

Le renseignement obtenu et les réussites .....	221
La chute.....	231
Et après ? .....	241
Épilogue.....	247
Remerciements.....	251



Lorsque j'ai rejoint la DGSE au début des années 2000, j'ai intégré une petite structure, cachée dans l'organigramme, au sein de la direction des opérations : le « service clandestin ». Dans cette unité particulièrement discrète, les agents, méticuleusement sélectionnés et entraînés, doivent se bâtir une légende, une véritable seconde vie, avec fausse identité et faux papiers, avant de partir en mission aux quatre coins du globe. Les officiers traitants de ce service clandestin sont projetés dans les zones les plus instables et les plus dangereuses, là où la situation, tellement dégradée, ne permet pas à une ambassade de fonctionner.

C'est au cours de ma formation interne dans ce petit service, alors que mes instructeurs m'enseignaient les différentes techniques propres à la clandestinité que j'ai eu l'idée d'écrire un livre, un jour, sur les espions sous légende. En même temps que s'effectuait mon apprentissage, je m'étais attaché à lire des ouvrages sur le sujet de la clandestinité, le soir, après mes longues journées d'exercice : des expériences d'agents du BCRA<sup>1</sup>, formés à Londres puis parachutés en France occupée, sous

---

1. BCRA : le Bureau central de renseignement et d'action. Le service de renseignement de la France libre, basé à Londres, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est l'ancêtre de la DGSE.

fausse identité. Ou des récits d'officiers de renseignement russes insérés dans la société américaine, menant une vie d'Américain bien tranquille le jour, pour mieux renseigner Moscou la nuit. J'ai immédiatement fait le constat suivant : quels que soient les profils des agents, leur nationalité, le contexte de leur déploiement opérationnel, tous, y compris moi-même à l'époque, nous appliquions les mêmes techniques et nous faisons face aux mêmes difficultés de la « vie en double ». Je me suis dit qu'il y avait là une idée qu'il serait utile de développer pour mettre en avant les parcours atypiques de ces agents de l'ombre, de souligner leurs points de convergence et mieux comprendre les défis que représente une vie où son identité propre doit s'effacer derrière un autre soi, le personnage de la couverture, pour mener à bien une mission souvent périlleuse.

Ce livre que j'imaginai au cours de ma formation initiale, le voici donc devenir réalité, vingt ans après. Il ne s'agit pas pour moi de révéler ici les secrets opérationnels du service clandestin de la DGSE, auquel j'ai appartenu au début de ma carrière. Je suis toujours tenu au secret de mes anciennes fonctions. Je souhaite simplement m'appuyer, en filigrane, sur ma propre expérience, pour mieux éclairer les aventures des clandestins. Je suis passé par là, j'ai été confronté aux mêmes difficultés, à l'usure d'une vie cloisonnée où l'agent devient un autre, pour les besoins de sa mission, avec la peur permanente d'être débusqué et identifié.

J'ai donc sélectionné plusieurs profils de clandestins : deux agents de la Résistance, un illégal russe, un espion du Mossad et un agent américain du service des douanes. C'est à travers les expériences de ces personnages véritablement *hors* du commun, agents extravertis et charmeurs, ou, au contraire, effacés et calculateurs,

que ce théâtre d'ombres et de duplicité se révèle, dans toute sa complexité.

### *Deux anecdotes personnelles*

Les deux semaines avant d'être projeté à l'étranger sous sa fausse identité, le rythme de la préparation au départ s'accélère. Trois vies différentes, avec leur agenda propre, viennent se télescoper : celle de la mission, celle de la vraie vie familiale, et celle de l'espion dans ses relations avec sa hiérarchie. À chaque compartiment de vie correspond une identité différente : l'identité fause (appelée dans le jargon de l'espionnage « IF »), le patronyme de la légende que l'agent va utiliser<sup>1</sup>, le nom véritable qu'il porte depuis sa naissance, et le pseudo<sup>2</sup> qu'il adopte vis-à-vis de ses pairs.

Avant de disparaître, sans moyen de communiquer directement avec ses proches, il reste toujours une multitude de points en suspens qu'il importe de régler, au préalable. Ces mesures à prendre concernent aussi bien le domaine familial que professionnel, en commençant par les réservations d'hôtel pour l'arrivée dans le pays de destination et la prise des premiers contacts qui seront ensuite développés sur place, au travers d'e-mails.

---

1. L'identité fause (IF) est celle de la légende. On parle de « mission sous IF », c'est-à-dire sous identité d'emprunt, avec faux documents d'identité afférents.

2. Le pseudo correspond en général à un prénom qui est attribué à l'agent et sous lequel il est connu et identifié par les membres de son environnement professionnel qui ne connaissent pas son nom véritable. L'utilisation du pseudo, systématique à la direction des opérations de la DGSE ou au sein des unités des forces spéciales classiques, permet de protéger la vie privée et l'identité des agents.

À cela s'ajoutent les dernières réunions internes où l'agent doit présenter le déroulé de sa mission et sa stratégie, semaine après semaine. Sans oublier la formation aux moyens de transmissions chiffrés, la création de mots de passe complexes, en plus de l'administration familiale, tout aussi importante. Chaque fois, l'agent se présente sous un nom différent, entretenant un état de frénésie et de confusion mentales.

C'est l'une de ces journées un peu folles et particulièrement chargée d'avant le départ. Il est tard. La nuit est tombée depuis déjà plusieurs heures. Je dois rentrer au service pour déposer dans mon armoire forte mes faux documents d'identité, avant de pouvoir rejoindre mon domicile par mon train de banlieue habituel. Les alentours de la caserne sont déserts. Le gardien chargé de m'ouvrir à l'entrée me demande brusquement d'une voix forte, pleine d'autorité : « Qui êtes-vous ? » Pendant quelques secondes, qui me semblent être une éternité, je suis incapable de répondre à sa question, si simple en apparence. Je ne me suis pas préparé à cette question, à ce moment-là. Elle me cueille à froid. Quelle est l'identité que je dois servir à ce garde à l'air sévère ? Je ne le sais plus. Mon IF, mon pseudo, ou mon véritable nom ? Mon cerveau se remet finalement en état de marche et je donne enfin mon pseudo au factotum qui se décide à actionner le sas d'entrée.

Mon deuxième souvenir est celui d'une première fois. Les premières fois sont toujours les plus intenses. Celle-ci ne déroge pas à la règle. Pour la première fois, donc, je prends l'avion pour me rendre en mission à l'étranger et je passe le contrôle des douanes à l'aéroport en présentant le faux passeport appartenant à ma légende. Il s'agit bien de ma bobine sur la photo accolée à la quatrième page, mais les nom, prénom,



date et lieu de naissance sont inventés de toutes pièces. Lorsque je présente mon faux passeport remis quelques mois auparavant par le service, mon cœur saute un ou deux battements. Je me demande si le fonctionnaire ne va pas se rendre compte immédiatement de la supercherie. Va-t-il remarquer le léger malaise que j'essaye de cacher au plus profond de mon être, de toutes mes forces ? Les douaniers ne sont-ils pas formés à détecter les comportements suspects ? Après deux brefs allers-retours entre la photo de mon passeport et mon visage, le douanier referme le document et me le remet en me souhaitant machinalement un bon voyage. Aussitôt après avoir franchi les contrôles de l'aéroport sans encombre, je ressens un vif soulagement mêlé au plaisir d'avoir réussi à tromper mon interlocuteur. J'ai, à ce moment-là, la conviction joyeuse que ma mission peut dès lors commencer. Je suis devenu, véritablement, cet autre moi-même dont j'ai bâti la légende, pendant plus d'une année.



PREMIÈRE PARTIE :

Les défis de la clandestinité



où un simple regard échangé vaudra tous les discours ? En tout cas, j'en suis certain, nous trinquerions ensemble avec plaisir. Dignement et de manière solennelle. À la santé de nos doubles. Et de nos légendes mortes, parties bien avant nous.

## Remerciements

À Kate, ma première lectrice, toujours, dont l'avis m'est éminemment précieux.

À Olivia Recasens qui a cru à ce projet de livre qui me tenait à cœur.

À Muriel Beyer dont l'aval est évidemment indispensable et qui s'est heureusement montrée convaincue.

À Emmanuel Clerc dont le retour enthousiaste après avoir lu le manuscrit m'a mis de bonne humeur pendant un mois entier.

À Lize Veyrard, qui a pris la suite d'Emmanuel avec chaleur et dynamisme.

À Audrey Dufer, avec qui nous avons joué à reconstituer la parfaite valise du clandestin pour cette couverture que j'aime beaucoup.

À Gontrand et Bénédicte, pour avoir inspiré et guidé mes premiers pas d'espion sous légende.

À Asaf, l'ami que j'ai trahi et que j'aurais tant aimé connaître au-delà de cette mission dans le désert.